

## *Y en un espejo vi*

*Y hoy la fui a visitar caminando entre lápidas\*  
Y me di cuenta que la vida aquí es muy rápida  
Aunque ya lo he dicho antes, quiero recordarlo hoy  
Como cuando tú recuerdas una historia  
Que no debe ser contada, pero escuchas una voz  
Que te dice: « Cántala » te exige: « Por favor  
Nárrale a tus semejantes, esta la razón de lo que soy  
La historia que se repite en muchas vidas  
Pero que no todos pueden expresar con tu don  
Y es por eso que tú debes servir de conexión  
Para eso están los cantantes: para tocar el corazón »  
La historia de la que hablamos dice así:*

*Hay un niño en Venezuela que creció como cualquiera  
Jugando en calles y aceras sin mucha preocupación  
Es fácil para los niños, que de cualquier forma juegan  
Sin pensar que el mundo afuera fue creado pa'l león  
Riendo se pasa el tiempo, jugando olvidas el hambre  
Hasta que vas comprendiendo la difícil situación  
Cuando ves un niño afuera jugando con su Nintendo  
Viendo cómo sus dos padres son como en televisión  
No pelean, se abrazan, tiempo con el niño pasan  
Comunicación enlazan, se dicen frases de amor  
Hay un chamo en Venezuela que poco a poco comprende  
Que la vida es diferente y que pudiera ser mejor  
El niño, que ya ha crecido, por caprichos del destino  
Recorrió muchos caminos, vive solo con rencor  
Nada sueña, ni dormido, no confía ni en sus amigos  
Porque sabe que el camino fue creado pa'l león*

*Y con una coraza va, va, va  
Y todo blanco y negro ve, ve, ve  
En un espejo un día lo vi y me dijo con su voz  
« ¡Bu! ¿Qué tal es verte a mí? »\**

*Y con una coraza va, va, va  
Y todo blanco y negro ve, ve, ve  
En un espejo un día lo vi y me dijo con su voz  
« ¡Bu! ¿Qué tal es verme a ti? »*

*El niño es adolescente y vive solo con su padre  
Porque su madre se ha ido, dicen que a un mundo mejor  
Su padre trabaja fuerte, pero mientras está ausente  
La calle que está caliente, le sirve como tutor  
Debe madurar temprano, supo que murió su hermano\*  
Y aunque no le han preguntado, le causó un grave dolor  
Hay un hombre en Venezuela que poco a poco comprende  
Que la vida es diferente y que pudiera ser mejor  
Y ahora es un adulto más, que vive entre las ánimas  
De sus recuerdos ve los días como páginas  
De un libro sin final que busca terminarlo hoy  
Como cuando ves el final de una historia sin haber leído nada  
Pero sientes que hoy debe estar ya terminada  
Le dice el corazón que la vida es asfixiante  
Se encierra en su habitación  
A escribir para sentir que no está aquí*

*Y con una coraza va, va, va  
Y todo blanco y negro ve, ve, ve  
En un espejo un día lo vi y me dijo con su voz  
« ¡Bu! ¿Qué tal es verte a mí? »*

*Y con una coraza va, va, va  
Y todo blanco y negro ve, ve, ve  
En un espejo un día lo vi y me dijo con su voz  
« ¡Bu! ¿Qué tal es verme a ti? »*

*Hay un tipo en Venezuela que quiere morir tranquilo  
Planea meterse un tiro en un banquillo 'e callejón  
Hasta que un ciego le dijo que la vida es un suspiro  
Basta verla diferente pa que ella sea mejor  
El ciego cambió su vida, le inspiro a escribir más vida  
Hallar una salida a cada herida y situación  
Un poeta en Venezuela canta con la frente arriba  
Lo que la razón le diga y lo que dicte el corazón  
Sin embargo, las mentiras suelen provocarle ira  
Por lo cual no puede botar completamente el rencor  
Hay un tipo en Venezuela que aunque digan lo que digan  
Es real como cualquiera que sienta rencor y amor  
Y hoy la fui a visitar caminando entre lápidas  
Y me di cuenta que la vida aquí es muy rápida  
Pronto he de acompañarle, mientras tanto voy  
A cumplir con la misión que tengo aquí, sí*

*Y con una sonrisa va, va, va  
Y todo con empeño ve, ve, ve  
En un espejo un día lo vi y me dijo con su voz  
« ¡Bu! ¿Qué tal es verte a mí? »*

*Y con una sonrisa va, va, va  
Y todo con empeño ve, ve, ve  
En un espejo un día lo vi y me dijo con su voz  
« ¡Bu! ¿Qué tal es verme a ti? »*

*¿Qué tal es verme a ti?  
¿Qué tal es verme a ti?  
¿Qué tal es verme a ti?*

## Et dans un miroir j'ai vu

Et aujourd'hui j'ai été la voir marchant parmi les pierres tombales  
Et j'me suis rendu compte qu'la vie ici passait très vite  
Même si j'l'ai d'jà dit avant, j'veux m'en souvenir maint'nant  
Comme quand tu t'souviens d'une histoire  
Qui n'doit pas être contée, mais t'entends une voix  
Qui te dit: « Chante-la » elle exige: « S'il te plaît  
Raconte-leur à tes semblables, voici la raison qui m'a fait ainsi  
L'histoire qui se répète en de si nombreuses vies  
Mais tous ne peuvent l'exprimer avec le don qui est le tien  
Et c'est pour ça que tu dois leur servir de lien  
C'est pour ça les chanteurs, pour nous toucher le coeur »  
L'histoire d'laquelle on parle dit cela:

Y'a un môme au Venezuela qui a grandi comme n'importe qui  
Jouant dans les rues et les trottoirs sans beaucoup d'préoccupation  
C'est facile pour les mômes, qui trouvent toujours en jouant une sortie  
Sans s'douter que c'monde dehors a été créé pour le lion  
En riant l'temps passe, en jouant t'oublies un peu la faim  
Jusqu'à c'que peu à peu tu comprennes la difficile situation  
Quand tu vois un môme dehors qui joue avec sa Nintendo  
Voyant qu'ses deux parents ressemblent à des gens dans la télévision  
Ils ne s'disputent pas, s'embrassent, avec le môme passent du temps  
La communication les lie, ils se disent l'amour souvent  
Y'a un gamin au Venezuela qui petit à petit comprend  
Qu'la vie c'est p't'être pas ça et qu'elle pourrait même être meilleure  
Le môme, qui a grandi maint'nant, caprice de la destinée  
Il a marché sur bien des routes, il vit tout seul dans sa rancœur  
Il rêve de rien, même endormi, il n'a confiance en aucune amitié  
Parc' qu'il sait qu'ce chemin a été crée pour le lion

Et avec une cuirasse il va, va, va  
Et tout en noir et blanc il voit, voit, voit  
Dans un miroir un jour je l'ai vu et il m'a dit avec sa voix  
« Bouh! Ça fait quoi de t'voir en moi? »

Et avec une cuirasse il va, va, va  
Et tout en noir et blanc il voit, voit, voit  
Dans un miroir un jour je l'ai vu et il m'a dit avec sa voix  
« Bouh! Ça fait quoi de t'voir en moi? »

Le même est adolescent et il vit seul avec son père  
Parc' que sa mère s'en est allée, ils disent que dans un monde meilleur  
Son père s'échine à en crever, mais pendant qu'le vieux chasse la misère  
Les trottoirs de la galère, sont pour le même les seuls éducateurs  
Il a dû grandir trop tôt, il a vu mourir son frère  
Et bien qu'on lui ait jamais d'mandé, abominable est la douleur  
Y'a un homme au Venezuela qui petit à petit comprend  
Qu'la vie c'est p't'être pas ça et qu'elle pourrait même être meilleure  
Et maint'nant c'est un adulte de plus, qui vit parmi ces âmes errantes  
De ses souvenirs il voit les jours comme des pages fuyantes  
D'un livre sans fin qu'il voudrait bien terminer aujourd'hui  
Comme quand tu vois la fin d'une histoire sans avoir lu l'début  
Mais tu sens qu'aujourd'hui elle doit déjà être achevée  
Le coeur lui dit que la vie ici-bas va l'étouffer  
Il s'enferme dans sa chambre  
Pour écrire et sentir qu'il n'est plus assis ici

Et avec une cuirasse il va, va, va  
Et tout en noir et blanc il voit, voit, voit  
Dans un miroir un jour je l'ai vu et il m'a dit avec sa voix  
« Bouh! Ça fait quoi de t'voir en moi? »

Et avec une cuirasse il va, va, va  
Et tout en noir et blanc il voit, voit, voit  
Dans un miroir un jour je l'ai vu et il m'a dit avec sa voix  
« Bouh! Ça fait quoi de t'voir en moi? »

Y'a un type au Venezuela qui veut tranquillement mourir  
Il prévoit d'se coller une bastos sur un banc dans une impasse  
Jusqu'à c'qu'un aveugle lui dise que la vie n'est qu'un soupir  
Qui suffit d'la voir différemment pour qu'elle soit meilleure  
L'aveugle a changé sa vie, l'a inspiré pour qu'il écrive plus de vie  
Trouver une échappée pour chaque plaie et situation  
Un poète au Venezuela chante avec la tête haute  
C'que sa raison lui dit et c'que lui dicte son coeur  
Par contre, les mensonges engendrent sa colère  
À cause de ça il n'arrive pas vraiment à s'défaire de la rancœur  
Y'a un type au Venezuela qui peu importe c'qu'ils racontent  
Est réel comme n'importe qui ressentant la haine et puis l'amour  
Et aujourd'hui j'ai été la voir marchant parmi les pierres tombales  
Et j'me suis rendu compte qu'la vie ici passait très vite  
Bientôt j'vais d'voir t'accompagner, en attendant j'vais  
Accomplir la mission pour laquelle j'suis ici, oui

Et avec un sourire il va, va, va  
Et plein d'entrain il voit, voit, voit  
Dans un miroir un jour je l'ai vu et il m'a dit avec sa voix  
« Bouh! Ça fait quoi de m'voir en toi? »

Et avec un sourire il va, va, va  
Et plein d'entrain il voit, voit, voit  
Dans un miroir un jour je l'ai vu et il m'a dit avec sa voix  
« Bouh! Ça fait quoi de m'voir en toi? »

Ça fait quoi de t'voir moi?  
Ça fait quoi de t'voir moi?  
Ça fait quoi de t'voir moi?

\**va, ve, vi, voz, bu*: jeu sur les sonorités des voyelles a, e, i, o et u.

*Y hoy la fui a visitar caminando entre lápidas, ... Debe madurar temprano, supo que murió su hermano*: Tirone González a perdu sa mère quand il avait environ neuf ans et son frère en des circonstances tragiques alors qu'il en avait douze.